

# Helvetius, des planches à la BD

**Bande dessinée ► Interrompue durant la Covid, la pièce de Dominique Ziegler renaît grâce au dessin de Félix Ruiz, Carlos Moran et Vincenzo Giordano.**

En 58 avant J.-C., Jules César veut déclencher une guerre pour étendre son pouvoir militaire et financier. Voilà pour la trame générale. Quatre ans après le succès d'*Helvetius* au théâtre paraît aux Editions Paquet une adaptation en bande dessinée de la pièce de Dominique Ziegler. Le tome qui paraît est le premier d'une trilogie. Le projet a bénéficié des fonds dits de «transformation» mis à disposition par la Confédération durant le covid, alors que la pièce créée à Genève au Théâtre Alchimic était interrompue.

Tout commence en pleine nuit à Rome, chez Jules César. Une ambiance onirique et dramatique enveloppe un César désireux de «naître enfin». Outre l'Urbs, Rome, ses sénateurs et ses marchandages, la narration mène lectrices et lecteurs hors

de la République romaine finissante, en Helvétie – en gros, sur les Plateau suisse – et en pays celte, la future Gaule étant située, elle, en 59 avant J.-C., au-delà de la limite nord de la Province romaine. Cette entité (éponyme de la Provence) s'étendait des Alpes aux Pyrénées, baignée au sud par la Méditerranée. Dans l'angle nord-est de la Province se trouvent les Allobroges et l'oppidum de Genava (Genève).

Tandis que César rêve de conquêtes, les Helvètes, dirigés par Divico, veulent émigrer vers l'ouest, vers l'Atlantique. Le tout pour gagner de nouvelles terres et fuir les attaques réitérées de voisins germaniques. Rivalités, ambitions, divisions et trahisons se succèdent, tant parmi les Helvètes et les peuples voisins qu'à Rome. A César s'oppose un Caton mis en vedette dans le récit tel un fidèle trublion au Sénat. Les protagonistes ne le savent pas encore mais la guerre des Gaules ne va pas tarder à bouleverser une part de l'Europe. Le basculement, au tome 1, ne fait que commencer.

Pour Dominique Ziegler, il y a là matière à tirer des parallèles avec notre époque: «Des querelles de politique intérieure au sein d'une puissance impérialiste, qui font la part belle au mensonge et à la manipulation, trouvent leur issue via l'utilisation de boucs émissaires étrangers, suffisamment vulnérables pour être sacrifiés sur l'autel de la realpolitik.» Ironie cruelle, souligne l'auteur et dramaturge genevois, dont *Le Courrier* publie régulièrement les chroniques. «Ce qui est fascinant est que ces personnes déplacées, fuyant la guerre, étaient les Helvètes, ceux qui donnent leur nom à notre pays; les Syriens ou Palestiniens de l'époque!»

**MARC-OLIVIER PARLATANO**

**Dominique Ziegler, Félix Ruiz et Léa Chrétien, *Helvetius*, tome 1, Ed. Paquet, 2024, 56 pp.**

